

BUREAUX
 BUREAU - 27, Grande-Rue, T. 27.31.
 TOUROCOING - 21, rue Courtois, T. 47.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, T. 31.33.
 PARIS - 21, boulevard Flandre, T. 17.
 BRUXELLES - 101, rue de la Sclaterie, T. 144.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Sobus
 Alfred Sobus
 Edouard Sobus

ABONNEMENTS

Word et Département	1 an	6 mois	3 mois
Belgique	100 fr.	50 fr.	25 fr.
Autres départements	120 fr.	60 fr.	30 fr.
et colonies	150 fr.	75 fr.	35 fr.
Compte chèques postaux	Lille 57		

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Face à l'agression anglaise

A MADAGASCAR LA RÉSISTANCE DES TROUPES FRANÇAISES S'ACCENTUE



La baie de Diego-Suarez. — Au centre, la Banque de France. (Ph. Graphopoulos)

VICHY, 6 MAI. — Un communiqué officiel relatif aux combats de Madagascar déclare que, malgré la supériorité numérique et matérielle des agresseurs, des combats acharnés se sont poursuivis pendant la journée du 5 et à l'aube du 6 mai.

Trois avions anglais ont été abattus et sept chars d'assaut détruits. Les Français ont fait des prisonniers parmi lesquels quatre officiers. La résistance farouche des troupes françaises a considérablement ralenti la progression de l'adversaire qui, à la fin de la matinée, était toujours arrêté devant les positions avancées de Diego-Suarez.

Au cours d'une contre-attaque exécutée par une compagnie de débarquement du D'Entrecasteaux, plusieurs positions ont été reconquises. Aux dernières nouvelles, des combats acharnés se sont poursuivis.

Mercredi matin, des forces aériennes britanniques ont intensifié leur bombardement, qui, comme on l'a déjà annoncé, partent d'un porte-avions.

Les Anglais reconnaissent la résistance et leurs pertes

Amsterdam, 6 mai. — Le service d'informations britanniques annonce : Dans les meilleurs influences de Londres, on déclare que la résistance des forces armées britanniques s'est accrue. Jusqu'à l'heure actuelle, les troupes britanniques ont progressé de quelque 40 km, mais n'ont pu atteindre leurs objectifs à Diego-Suarez et à Antsirana. Les opérations se poursuivent et les pertes britanniques continuent à augmenter.

23 navires anglais croisent dans la baie du Courrier

Vichy, 6 mai. — Un télégramme adressé par le gouverneur général de Madagascar au gouverneur général de Madagascar au gouvernement français annonce que l'escadre anglaise qui croise dans la baie du Courrier, dans le voisinage de Diego-Suarez, est composée de 23 navires, dont 8

Un double plan d'attaque

Vichy, 6 mai. — Selon les milieux militaires de Vichy, l'attaque sur Diego-Suarez se développe selon un double plan :

- 1^o Attaque de front déclenchée du côté de la mer par les forces navales britanniques, appuyées par des formations aériennes.
- 2^o Attaque terrestre sur les arrières des lignes de défense. C'est cette seconde opération, qui donne lieu au débarquement dans la baie du Courrier. Les forces britanniques chargées de cette mission ont probablement pour but de couper les communications de Diego-Suarez avec l'intérieur de l'île.

Les Britanniques sont toujours arrêtés devant Diego-Suarez et leurs pertes augmentent

Les communications de Diego-Suarez avec l'intérieur de l'île. Selon l'avis d'autorités militaires compétentes, le sort de l'archipel des Comores et de l'île de la Réunion est lié à celui de Madagascar. L'archipel des Comores, composé de quatre îles, se trouve à l'extrémité du détroit de Mozambique entre le cap d'Ambré, la pointe extrême nord de Madagascar et l'Afrique orientale portugaise.

Jusqu'à l'heure actuelle, on n'a encore reçu aucune information concernant la situation dans ces îles et dans l'île de la Réunion.

Un télégramme de félicitations de M. Brevié aux défenseurs de Diego-Suarez

Vichy, 6 mai. — M. Jules Brevié, secrétaire d'Etat aux colonies, a adressé au gouverneur général de Madagascar, le message suivant :

La France entière et l'Empire suivent avec émotion et admiration la lutte de résistance de vos troupes.

(Lire la suite page 2.)



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

LA RENCONTRE DU CHANCELIER HITLER ET DE M. MUSSOLINI A SALZBOURG



De gauche à droite : M. Mussolini, le général Cavallero, le Führer; le maréchal Keitel, lors de leur rencontre des 29 et 30 avril. (Ph. Graphopoulos)

Conseil des ministres

Pour améliorer notre ravitaillement

Des mesures sont proposées par M. Leroy-Ladurie

Vichy, 6 mai. — Au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu mercredi, M. Leroy-Ladurie, ministre des affaires économiques et du ravitaillement, a fait un rapport sur la situation de l'approvisionnement. Il a proposé une série de mesures destinées à améliorer le ravitaillement et qui feront l'objet d'un communiqué ultérieur.

(Lire la suite page 2.)

Après trois mois d'une résistance héroïque des FORCES ALLEMANDES ENGERCLEES SONT DÉGAGÉES

Du 24 avril au 5 mai, les Bolchevistes ont perdu plusieurs milliers d'hommes sur le front finlandais

Berlin, 6 mai. — Les événements ont été dominés mardi par la dévance d'un point d'appui de plus importance. L'encerclement des forces allemandes qui s'y trouvaient était une conséquence naturelle du principe d'un front défensif très souple adopté cet hiver.

A l'encerclement de nombreuses formations soviétiques, forcé par un corps d'armée, qui, après avoir été encerclé, avaient été complètement anéantis ou s'étaient rendus en partie, les formations allemandes ont, au cours des deux mois d'hiver, opposé une résistance tenace. Pendant près de trois mois et demi, elles ont tenu leurs positions, transformées en forteresses, contre les attaques incessantes des bolchevistes supérieurs en nombre. Même lorsque des forces ennemies supérieures eurent réussi à s'insérer dans la localité, chaque maison fut défendue et la brèche fut fermée de telle sorte que l'adversaire ne put exploiter son succès local.

Des avions de transport ont ravitaillés régulièrement les troupes encerclées en vivres et en matériel de guerre lancés dans des réservoirs spéciaux.

Cette résistance couronnée de succès, malgré les froids rigoureux et les inondations qui ont suivi, malgré le manque progressif de munitions et de vivres, est une nouvelle preuve de la supériorité combattive et de la force de résistance physique et morale des troupes allemandes.

Au surplus, l'attaque hardie et méthodiquement préparée des troupes de renfort qui sont parvenues à rejoindre les encercles considérées un exploit digne de tous les éloges.

(Lire la suite page 2.)

Les usines et la gare de Folkestone bombardées par la Luftwaffe

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 6 MAI. — Le haut commandement de l'armée communique :

Sur le front oriental, des opérations offensives ont été couronnées de succès. Plusieurs positions locales ont été repoussées.

Dans la partie septentrionale du front de l'Est, des troupes allemandes ont pu, grâce à une attaque intrépide et méthodiquement préparée, rétablir la liaison avec un point d'appui de grande importance stratégique, qui avait été isolé et dont les défenseurs, sous les ordres du général-major Scherer, ont résisté avec un courage superbe, depuis le 21 janvier 1942 à de nombreuses attaques ennemies.

A Leningrad, notre artillerie a efficacement bombardé les usines d'armement et à l'occasion des incendies de longue durée.

Dans les territoires situés à l'arrière du front, des bandes armées bolchevistes ont été anéanties en différents secteurs.

En Laponie et sur le front de Mourmansk, les combats continuent. Après avoir repoussé les attaques adverses, nos troupes se préparent à l'offensive en de nombreux points.

Nos bombardiers ont attaqué avec de bons résultats les installations militaires de Sébastopol, sur la presqu'île de Kerch et dans l'hinterland caucasien.

En Afrique du Nord, activité minime. Réapprovisionnement de pétroliers, conditionnée par de fortes tempêtes de sable.

Les attaques contre La Valette et des aérodromes établis dans l'île de Malte ont été poursuivies avec d'excellents effets.

Dans la nuit du 4 au 5 mai, des forces navales légères opérant dans la Manche sont entrées en contact avec cinq destroyers britanniques, dont quelques-uns ont été endommagés par des obus.

Mardi, des avions de combat allemands légers ont attaqué avec succès des installations ferroviaires et des usines de la ville côtière anglaise de Folkestone.

Dans la nuit du 5 au 6 mai, des bombardiers britanniques ont exécuté des vols de harcèlement désordonnés sur le Sud de l'Allemagne. Des bombes jetées isolément sur de petites localités et des communes rurales ont causé des dégâts minimes. Des chasseurs nocturnes et l'artillerie anti-aérienne ont abattu trois des bombardiers attaqués.

(Lire la suite page 2.)

Le "deuxième front" semble bien enterré

Amsterdam, 6 mai. — Le service d'informations britannique publie une relation intéressante de Hoie, commentateur à la radio, sur une conversation qu'il a eue avec l'amiral Stark.

Ce dernier aurait déclaré que seul un fou pourrait passer à l'attaque sans y être préparé, que les Anglais n'étaient pas en état de mener une offensive de grand style en Europe et que jamais les autorités compétentes n'oseraient affirmer qu'elles sont prêtes.

HOMMAGE DU GOUVERNEMENT à l'héroïque résistance de nos troupes

Vichy, 6 mai. — Mercredi matin, les ministres se sont réunis en Conseil sous la présidence du maréchal Pétain. A l'issue de la réunion gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a fait un exposé de la situation politique générale. Il a notamment donné connaissance des derniers renseignements qui lui étaient parvenus sur l'agression britannique contre Madagascar. Des précisions ont été apportées sur ce point par l'amiral Aspinan, secrétaire d'Etat à la marine, et M. Brevié, secrétaire d'Etat aux colonies, qui ont souligné le caractère héroïque de la résistance de nos troupes.

Le conseil a rendu hommage aux troupes et à leurs chefs qui, malgré leur grande infériorité numérique, opposent une résistance héroïque aux forces anglo-saxonnes. Cet hommage a été aussi rendu à la belle attitude des administrations publiques et au loyalisme des populations.

UN PEU D'HISTOIRE

L'agression contre Madagascar n'est qu'un épisode de plus de la lutte que l'Angleterre a toujours soutenue, sous toutes les latitudes, pour arrêter ou simplement maintenir son domaine colonial au-delà de la France. Chaque fois que celle-ci, grâce à la hardiesse de ses marins et à la vaillance de ses explorateurs, a cherché à étendre son action civilisatrice sur de nouveaux points du globe, elle a trouvé devant elle l'opposition sournoise ou déclarée de la Grande-Bretagne. Chaque étape de notre histoire coloniale a été marquée, on peut le dire, par une manifestation hostile des insulaires d'outre-Manche qui, faute d'une raison de droit, n'ont jamais hésité à mettre en batterie contre nous les canons de leur flotte.

La liste des agressions anglaises contre notre empire est longue ; elle n'est pas close et l'attaque de Madagascar ne nous jalousa pas d'illusion — j'ai présumé d'autres attentats du même genre.

Le cadre de cet article ne suffirait pas à contenir la simple énumération de tous les vols dont la France a été victime de la part de l'Angleterre au cours des siècles. Mais comme il est bon, en ce temps où l'on est trop oublieux du passé, de se rafraîchir le mémoire, nous allons rappeler maintenant les principales atteintes à nos droits, commises sur le seul terrain colonial par nos voisins. Cette nomenclature un peu sèche suffira cependant à montrer que les vols anglais ne datent pas d'hier et qu'ils ont toujours été la caractéristique de la politique britannique vis-à-vis de notre pays.

Après Jersey, Guernesey, sur les côtes de France, la Gambie, en Afrique occidentale, Névis et Montserrat, en Amérique, voici que les

CORREGIDOR a subi avant de succomber de terribles bombardements

Ainsi disparaît le dernier bastion des Etats-Unis dans l'ouest du Pacifique

LES JAPONAIS ONT OCCUPE LA VILLE D'AKYAB

Changhai, 6 mai. — L'ennemi de Corregidor annonce que le général Mac Arthur a confirmé que la garnison de Corregidor s'était rendu sans condition aux forces japonaises.

Les petites îles environnantes ont fait de même. Ce sont : Port-Hughes, Drum et Frank.

Avant la progression japonaise sur la presqu'île de Bataan, la garnison de Corregidor était forte de 3.000 hommes. Par la suite, de nombreux autres soldats y étaient arrivés. Il est toutefois impossible de donner des chiffres précis.

A partir du 29 avril, l'intensité du feu de l'artillerie japonaise s'est accrue graduellement ; jusqu'au 5 mai, les bombardements aériens n'ont pas plus diminué que la canonnade. Les derniers jours avant la prise de Corregidor, de nombreuses pertes ont été enregistrées parmi les troupes de la garnison. Les dégâts causés aux installations militaires ont été très graves.

Un violent bombardement d'artillerie a précédé le débarquement japonais du 5 mai ; il était dirigé contre les positions de défense établies sur la rive, balayant les batteries, détruisant les nids de mitrailleuses et rendant inutilisables les autres centres de résistance.

Pour la traversée de la mer, de la pointe extrême de la presqu'île de Bataan jusqu'à Corregidor, les Japonais ont employé des embarcations d'acier.

138.000 tonnes de navires coulées dans les eaux américaines

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 MAI. — Le haut commandement de l'armée communique spécialement ce qui suit :

Des sous-marins opérant au large de la côte orientale des Etats-Unis et dans la mer des Caraïbes ont coulé vingt-deux navires marchands totalisant 138.000 tonnes.

En outre des torpilles ont endommagé deux navires jaugeant 17.000 tonnes.



Le dégel commence à rendre praticables les routes russes. (Ph. Belgaeus)

LA GUERRE ÉVOLUE MÉTHODIQUEMENT en faveur des puissances de l'axe

Berlin, 6 mai. — Les informations qui parviennent de tous les fronts permettent, d'après les courbes militaires allemandes, de reconnaître l'évolution méthodique de la guerre en faveur des puissances tripartites.

Par ses dernières grandes victoires en Birmanie, le partiennisme japonais a dissocié les alliés ennemis, à l'instar de ce que les Allemands firent en 1940 en Flandre, lorsqu'ils séparèrent l'Angleterre de la France.

En même temps, il prépare ses futures opérations navales en Asie.